



Observatoire des prix du gaz et de l'électricité pour les entreprises

Edition février 2024

Édito

Avec cette nouvelle édition de l'observatoire, Opéra Énergie poursuit sa mission d'observation attentive des évolutions des marchés du gaz et de l'électricité et des prix payés par les entreprises.

Après une année 2022 marquée par une crise énergétique sans précédent, l'année 2023 a connu un reflux des prix de l'électricité et du gaz.

Les prix restent toutefois à des niveaux sensiblement supérieurs aux prix d'avant crise, avec des incertitudes qui demeurent sur la situation géopolitique et la production nucléaire.

Opéra Énergie est aux côtés des entreprises et collectivités pour les accompagner dans cette nouvelle donne et leur permettre de faire des choix éclairés.

Directeur de la publication : Jean-Sébastien DEGOUVE

Conception rédaction : Charlotte MARTIN

Direction scientifique : Alexis FRADIN & Benoît WINTERGERST

Direction artistique & réalisation : Orlane MAILLOT

© Opéra Énergie - Tous droits réservés - Février 2024

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou des ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque.

Sources : EEX - RTE - la CRE - Opéra Énergie

Sommaire

01

Opéra Index

p.04

02

Evolution des prix du marché de gros du gaz

p.06

03

Evolution des prix des contrats de gaz selon les types de sites

p.09

04

Evolution des prix du marché de gros de l'électricité

p.10

05

Evolution des prix des contrats d'électricité selon les types de sites

p.13

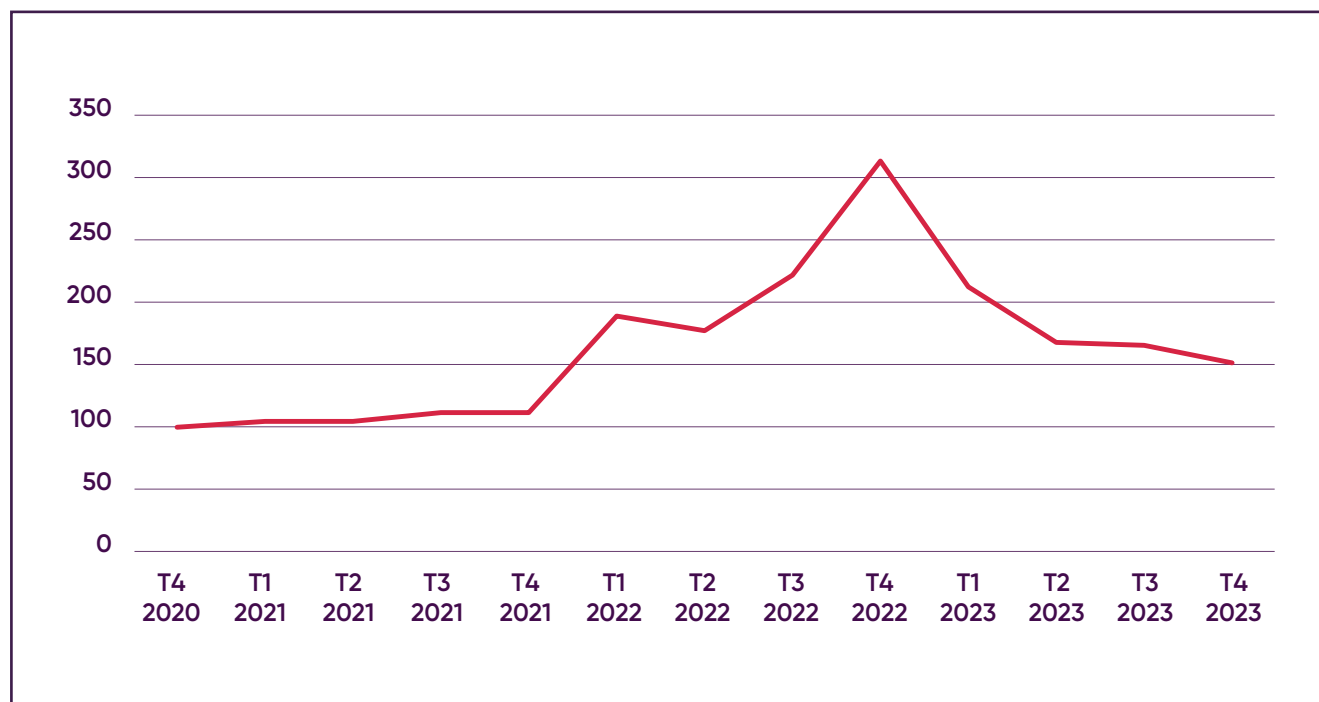
06

Vue d'ensemble de l'évolution des prix du gaz et de l'électricité sur 1 an

p.14

Opéra Index[©]

Évolution des prix de l'électricité pour les professionnels et entreprises depuis 3 ans (en €/MWh)



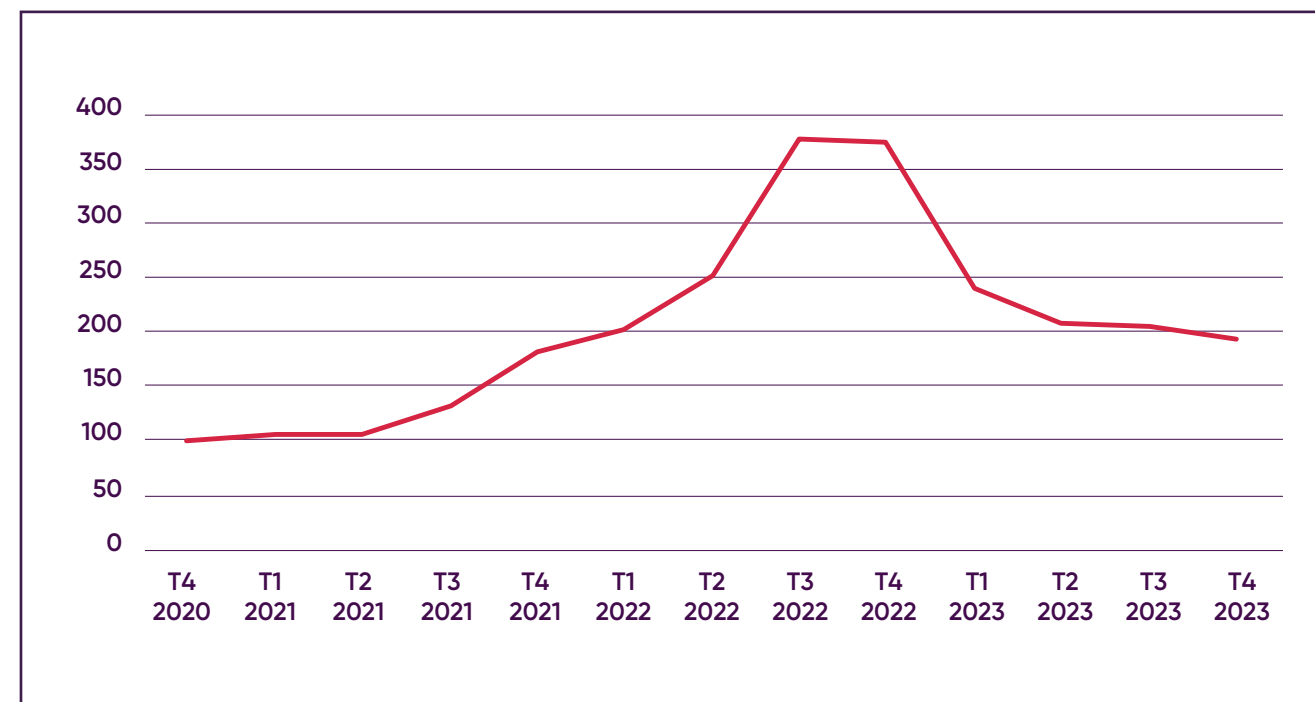
— Indice électricité base 100 au T4 2020

↗ Évolution sur 3 ans **+52,1 %** ↘ Évolution sur 1 an **-51,7 %** ↙ Évolution sur 3 mois **-8 %**

Opéra Index[©] est un indice trimestriel de suivi des budgets (en €/MWh, taxes comprises hors TVA) en gaz et électricité, contractualisés par les entreprises et les professionnels. Il représente l'évolution moyenne des budgets prévisionnels d'électricité et de gaz pour l'ensemble de ces acteurs. Il s'exprime hors aides, boucliers ou évolutions réglementaires en cours de contrat.

L'Opéra Index est calculé par les analystes d'Opéra Énergie selon une méthodologie précise : sur la base du recueil des prix énergie de l'ensemble des contrats négociés pondérés des volumes, reconstitution du prix global moyen en incluant une estimation du prix de l'acheminement et des taxes énergie, prenant en compte les éventuelles exonérations ou taux réduits. Opéra Index ne comprend pas la TVA, par souci de cohérence entre les segments, public et privé notamment.

Évolution des prix du gaz pour les professionnels et entreprises depuis 3 ans (en €/MWh)



— Indice gaz base 100 au T4 2020

↗ Évolution sur 3 ans **+92,9 %** ↘ Évolution sur 1 an **-48,5 %** ↙ Évolution sur 3 mois **-6,4 %**



Retour sur le marché du gaz en 2023

Le spectre d'une pénurie de gaz s'éloigne

Une demande en recul, un approvisionnement constant ainsi que des stocks élevés ont permis aux prix du gaz de reculer sur l'ensemble des échéances long terme. Sur un an, le Cal-24 a perdu 33,76 €/MWh. Le marché reste néanmoins volatil, à l'affût des moindres tensions, conjoncturelles comme structurelles.

Stocks élevés et offre de gaz soutenue poussent les prix à la baisse

Après la flambée de 2022, 2023 s'ouvre sur des prix du gaz plus détendus, grâce à un remplissage des stocks exceptionnellement élevé pour la période, à des flux soutenus de GNL et à une demande en fort recul.

À fin février, les réserves européennes sont encore remplies à 62 %, contre 29 % l'an dernier à la même période. La phase de remplissage pour l'hiver 2023-2024 commence à des niveaux confortables. Les analystes conseillent néanmoins la prudence, face à l'imprévisibilité du marché. Avec raison, puisque mi-mars, les cours du gaz rebondissent suite à la découverte de nouvelles fissures sur le parc nucléaire français. Et si cela entraînerait une résurgence de la demande de gaz pour la production d'électricité ? Pour rappel, en 2022, en France, le recours au gaz pour alimenter les centrales électriques a augmenté de 54,4% à 61 TWh. Une hausse « historique » selon GRTgaz.

La campagne de soutirage accélère, les prix soufflent encore

Les cours du gaz confirment cependant leur tendance à l'apaisement au 2nd trimestre, d'autant que la concurrence chinoise pour le GNL se fait encore attendre. Les stocks européens se remplissent de manière

soutenue, atteignant le 26 mai 68 % de leurs capacités, soit un taux bien plus élevé que la moyenne des 5 dernières années. Ceci, conjugué à une contraction de la demande et à des prix du pétrole en perte de vitesse concourt à de fortes baisses sur l'ensemble des échéances. Rappelons néanmoins qu'on est loin des niveaux d'avant la guerre en Ukraine. Le 3 mai 2023, le Cal + 1 titre en effet à 52 €/MWh, vs 20€/MWh le 3 mai 2021.

Un été marqué par la volatilité

En juin, les prix du gaz rebondissent nettement et restent instables tout juillet. Les importations de GNL ralentissent, en raison de maintenances sur les installations et d'une demande asiatique croissante.

Le marché réagit

aux moindres craintes sur l'approvisionnement

Pourtant, l'Europe est en très bonne voie pour atteindre ses objectifs de remplissage des stocks (90 % d'ici le début du mois de novembre). Il faudra attendre fin juillet pour que les prix reculent : le haut niveau des stocks de gaz, remplis à 87 %, éloigne les inquiétudes suscitées par les maintenances supplémentaires prévues sur des champs gaziers norvégiens en août.

Une rentrée sous le signe de la fébrilité

A l'issue de la période estivale, les prix du gaz montent à nouveau. En Norvège, principal fournisseur de gaz naturel européen depuis la guerre en Ukraine, les maintenances sur des installations majeures sont prolongées. Aux États-Unis, l'usine de GNL Freeport est confrontée à des problèmes techniques qui ont déjà conduit à l'annulation de plusieurs exportations à destination de l'Europe. En Australie, des mouvements de grève paralysent plusieurs sites de production de GNL : les acheteurs asiatiques pourraient être amenés à surenchérir sur les acteurs européens pour pallier le manque d'offre australienne.

Les tensions au Moyen Orient viennent à nouveau déstabiliser le marché gazier

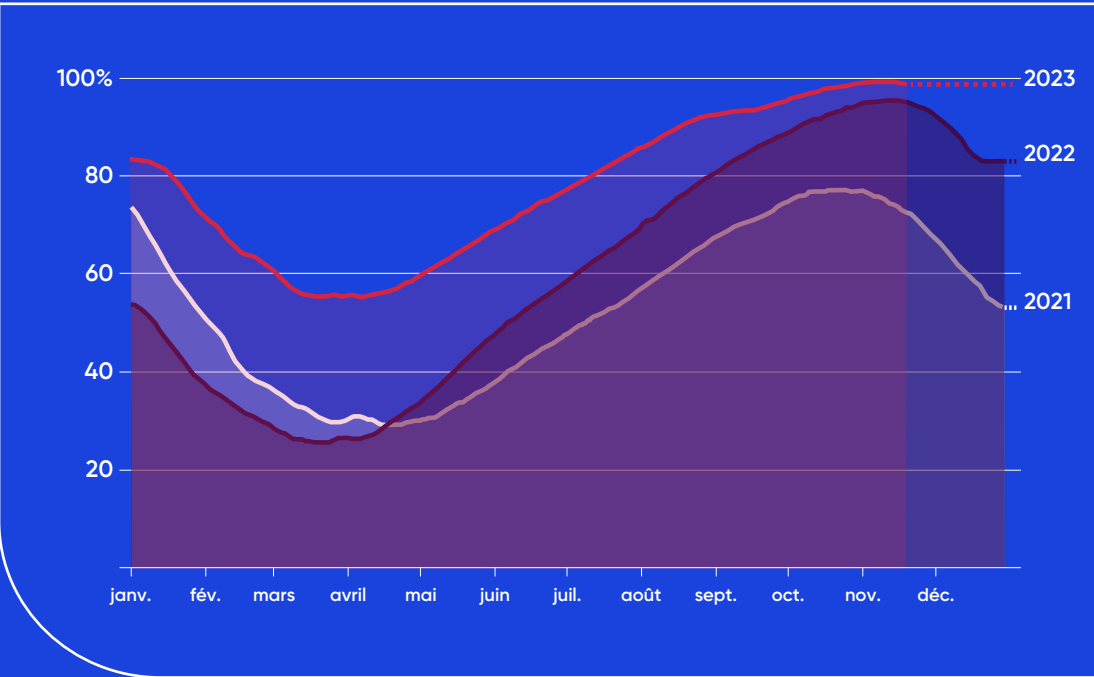
Après avoir fléchi fin septembre, les échéances long terme sont de nouveau aiguillonnées début octobre

par la crise en Israël et la fermeture du champ gazier de Tamar. Une grande partie de la production est en effet destinée à l'Égypte qui le transforme en GNL avant de l'exporter vers l'Europe. Par ailleurs, les acteurs se rappellent qu'en juin 2022, l'Égypte, Israël et l'Europe se sont engagés dans un accord tripartite à développer l'exportation de GNL vers les 27 : si le conflit entre le Hamas et Israël venait à se propager, cela pourrait impacter les échéances long terme.



La prime de risque géopolitique vient tendre le marché et les cours restent marqués par la volatilité.

Niveau de remplissage des installations de stockage de gaz au sein de l'UE



Source : Gas Infrastructure Europe

En 2023

Les États-Unis deviennent
les n°1 de
l'export de GNL

53,5 % de leur GNL
est acheté par l'UE

La bonne santé des fondamentaux du marché contrebalance les secousses géopolitiques

Début novembre, les prix du gaz ralentissent, à la faveur d'un approvisionnement élevé (la Norvège tourne à 100% de ses capacités d'export) et de stocks au plus haut (100% en France et en UE) à tel point que le gaz va désormais être stocké en Ukraine qui dispose de capacités importantes.

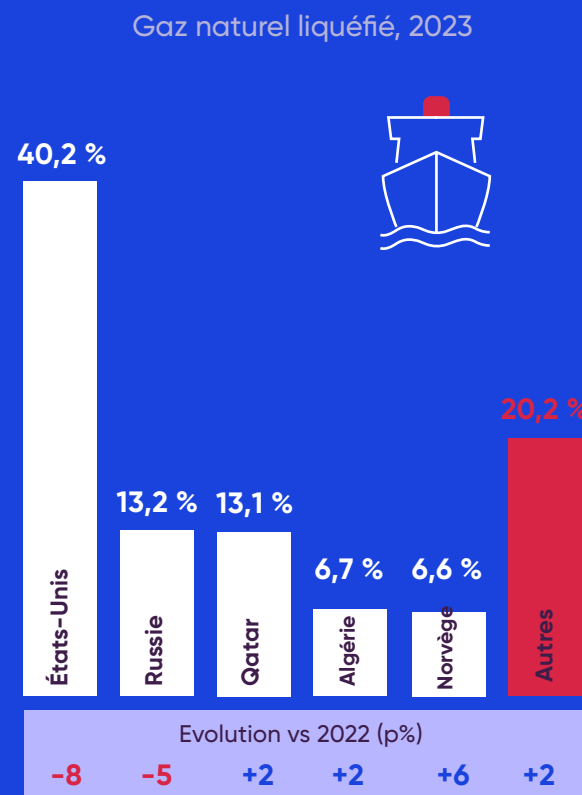
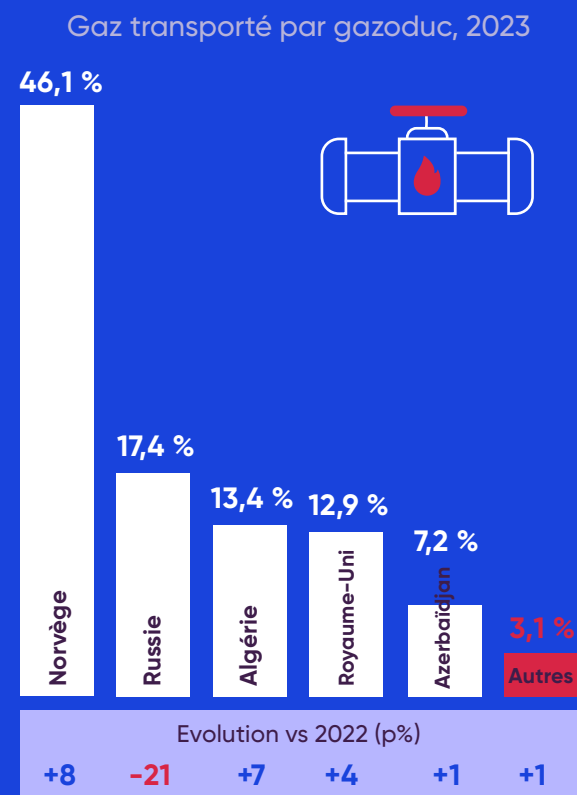
Ainsi, en décembre, malgré le début de la saison de chauffe, les prix du gaz continuent de perdre du terrain. Les stocks de gaz européens sont encore remplis à quasi 90 %, une situation inhabituelle en cette saison. Les approvisionnements en gaz naturel fonctionnent à plein régime. L'arrivée de GNL dans l'Union Européenne est au plus haut depuis 10 mois. Le Cal- 24 clôture le 22 décembre à 33,94 €/MWh, en dessous du Cal-25.

Évolution du marché de gros du gaz



D'OÙ PROVIENT LE GAZ DE L'UE ?

Principaux fournisseurs de gaz naturel de l'UE, selon la part dans la valeur des exportations*



*Données du T1 2023. Sources : Statista, Eurostat, Comext

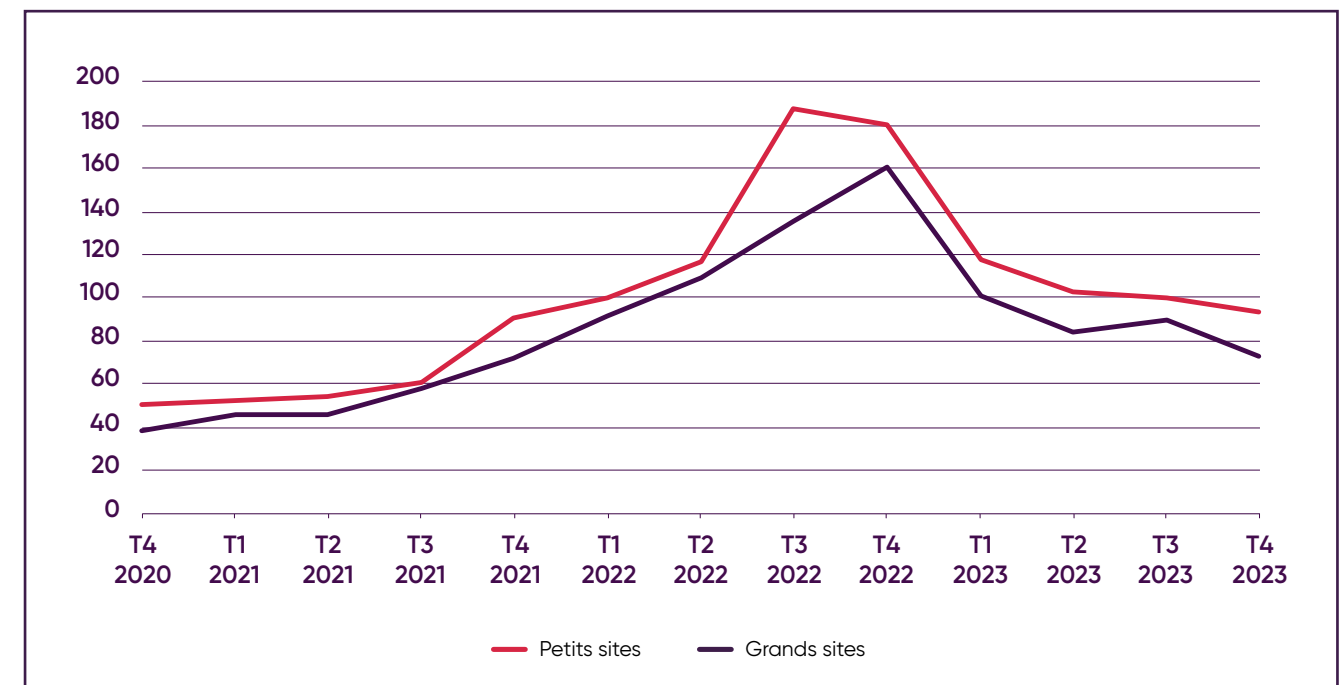
Évolution des prix des contrats de gaz selon les types de sites

Après avoir atteint des plus hauts inédits mi-2022, les prix des contrats de gaz, tous sites confondus ont amorcé une baisse radicale fin 2022, dans le sillage des prix des marchés de gros. La tendance baissière se confirme tout au long de l'année 2023.

Les prix des contrats de gaz pour les grands sites se replient ainsi jusqu'au second trimestre 2023 avant de progresser légèrement au troisième trimestre, répercutant les inquiétudes liées à l'approvisionnement. Ils freinent à nouveau courant du quatrième trimestre.

Les prix des contrats de gaz pour les petits et moyens sites reculent sans discontinuer jusqu'à fin 2023, même si cette orientation est moindre au cours du troisième trimestre.

Évolution du prix moyen d'un contrat de gaz depuis 3 ans (en €/MWh)



Évolution

	Depuis 3 ans	Depuis 1 an	Depuis 3 mois
Petits sites (T1 & T2)	+85,9 %	-48,4 %	-7,3 %
Grands sites (T3 & T4)	+90 %	-54,4 %	-18,5 %

Retour sur le marché de l'électricité en 2023

L'amélioration de la disponibilité nucléaire, facteur majeur de la baisse des prix

La France a retrouvé sa place de numéro 1 sur le podium des nations européennes exportatrices d'électricité ! EDF a repris les rênes de sa production nucléaire qui s'élève à 320,4 TWh, soit + 14,8 % par rapport à l'année noire de 2022. En parallèle, la production hydroélectrique s'est aussi améliorée tandis que les prix du gaz et du carbone ont nettement reculé. Autant de facteurs qui ont permis aux prix de refluer. Sur un an, le Cal-24 a perdu 113, 62 €/MWh.

Une accalmie début 2023

L'année 2023 débute avec des prix de l'électricité **tirés à la baisse**, à la faveur d'une météo clémente, d'une bonne production EnR et, surtout, d'une meilleure disponibilité nucléaire avec 41 réacteurs en fonctionnement. Les prix de l'électricité profitent aussi d'une **consommation d'électricité toujours en recul**, comme l'a encore rappelé RTE, et de la détente des prix du gaz.

En février, **l'accalmie se poursuit**. RTE a abaissé à « faible » le risque de tensions sur le réseau électrique pour le reste de l'hiver, à la faveur d'une consommation toujours en recul (-9 % sur les 4 dernières semaines par rapport aux moyennes de la période pré Covid, entre 2014 et 2019). Si ce risque-là semble écarté, les regards se tournent vers le niveau des nappes phréatiques. **L'absence de fortes pluies contraindrait** en effet à la fois la production hydraulique et la production nucléaire.

Les craintes autour du nucléaire se ravivent au printemps

En mars, **les marchés fébriles répercutent la découverte de nouvelles fissures sur le parc nucléaire français**. EDF a eu beau rassurer sur ses prévisions de production pour

l'année en cours (l'entreprise maintient en effet son objectif de production de **300/330 TWh** malgré une révision de sa stratégie de contrôle), **les marchés restent vigilants voire craintifs**. Les inquiétudes autour du nucléaire restent au centre des préoccupations jusqu'à mi-avril, entre de nouvelles indisponibilités et les possibles conséquences des grèves sur le planning de maintenance. Hasard du calendrier, un rapport parlementaire rendu public pointe « la lente dérive » de la filière nucléaire et « trois décennies de divagation énergétique ». **Les cours long terme sont ainsi tous à la hausse**. Plus largement, **le prix de l'électricité en France est le plus élevé d'Europe**.

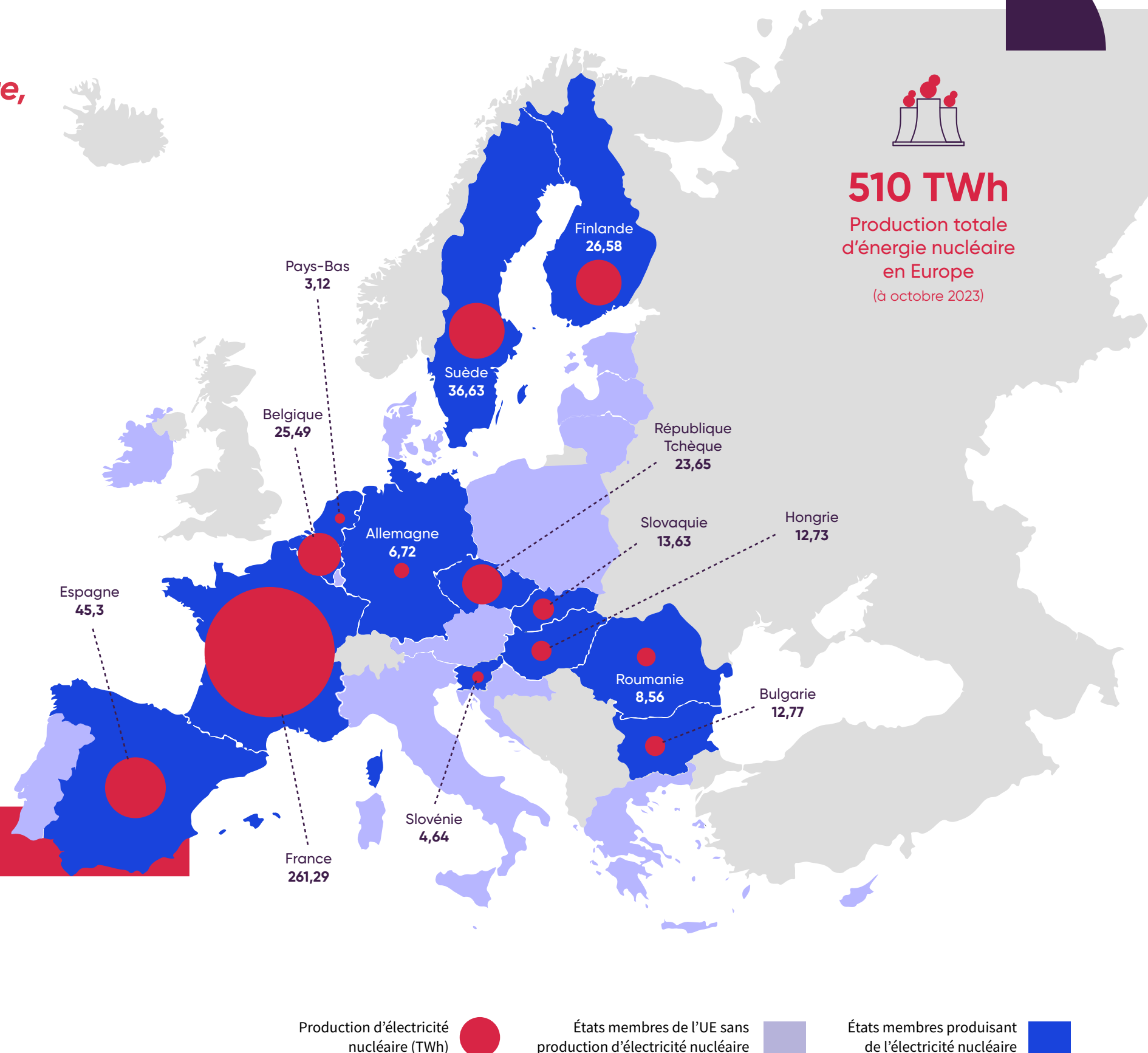
Prix clôture 31 mars 2023

218,22 €/MWh CAL-24 français
153,09 €/MWh CAL-24 allemand

Le 12 avril, le gouvernement demande à EDF de tout mettre en œuvre pour **augmenter sa production nucléaire de 30 %** le plus rapidement possible.

Production d'électricité nucléaire en Europe (en TWh)

(Données janvier 2023 - octobre 2023)



À l'été, l'électricité répercutée, dans une moindre mesure, la hausse du gaz

Fin juillet, la baisse combinée des prix du gaz et du charbon, une demande moindre qu'attendue et une meilleure disponibilité nucléaire permettent **aux échéances long terme de reculer. L'écart entre les prix français et européens se réduit enfin nettement.** Le Cal-24 s'affiche le 3 août à **159,52 €/MWh**, soit **une perte de +76 €/MWh** depuis le 3 avril. Le marché est aussi **rassuré par les prévisions de RTE** pour l'hiver à venir.

repassée leader européen de l'exportation d'électricité, la France devrait être exportatrice nette pendant la majorité de la saison hivernale.

La saison de chauffe se profile, l'électricité garde un œil sur le gaz

En septembre, le marché de l'électricité est rassuré par la hausse des capacités des énergies renouvelables, la plus grande disponibilité nucléaire française et une demande toujours faible. Début octobre, les cours de l'électricité, au diapason des prix du gaz, **continuent de décroître.** Le 3 octobre, le **Cal-24 a atteint ainsi son plus bas** depuis le début de l'année avec **121,21 €/MWh.** En novembre, l'électricité continue de profiter de l'érosion des prix du gaz et du carbone. Début décembre, la forte disponibilité nucléaire, le recul des prix du gaz et la dégringolade du carbone permettent **aux prix de l'électricité de connaître leurs plus bas niveaux** depuis le début de l'année 2022.

Le carbone finit l'année aux alentours des

66 €/t

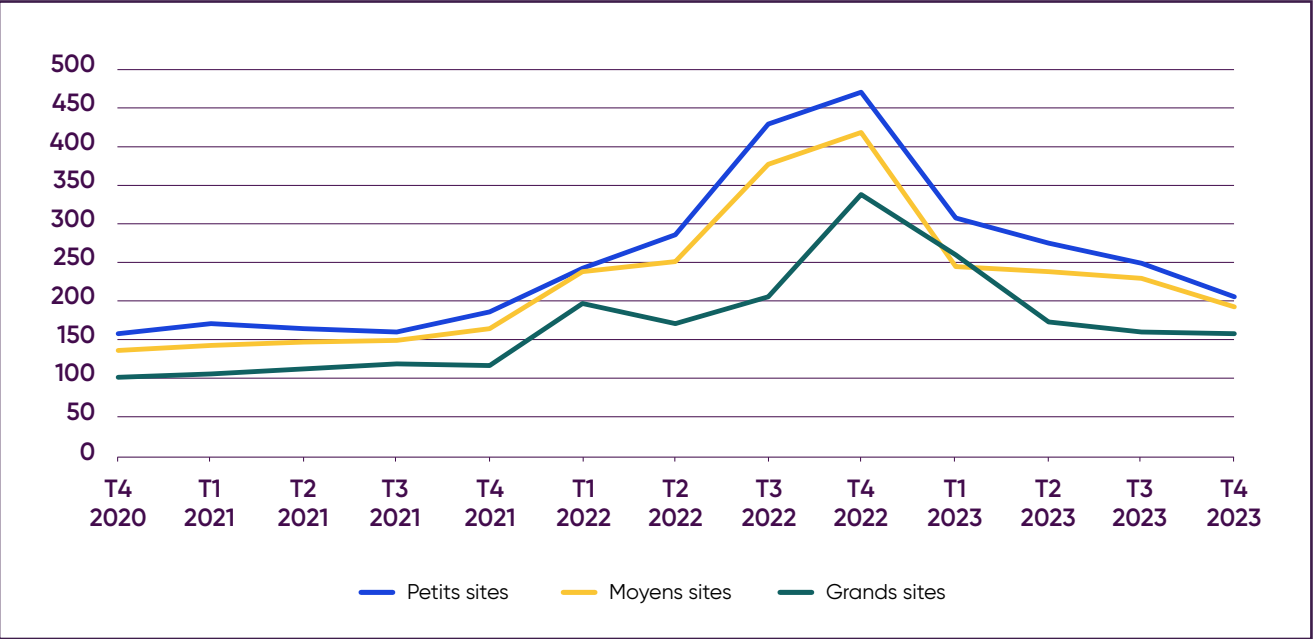
Le 15 décembre, le prix de l'électricité Cal + 1 clôt à son plus bas niveau depuis 2021, soit **87,66 €/MWh.**

Évolution des prix des contrats d'électricité selon les types de sites

Les prix des contrats d'électricité évoluent à la baisse tout 2023, au diapason de l'évolution globale des prix long terme de l'électricité. Les prix des contrats pour **les petits sites marquent un fort recul de fin 2022 à la fin du 1^{er} trimestre 2023.** Ils continuent de ralentir jusqu'à la fin de l'année. Les prix des contrats pour **les moyens sites diminuent eux aussi de manière notable jusqu'au 1^{er} trimestre 2023.** Ils se contractent ensuite plus légèrement, avant de **céder à nouveau du terrain lors du dernier trimestre.** Les prix des contrats pour **les grands sites décrochent jusqu'au second trimestre 2023.** Ils baissent ensuite jusqu'à fin 2023, mais de manière plus modérée.



Évolution du prix moyen d'un contrat d'électricité depuis 3 ans (en €/MWh)



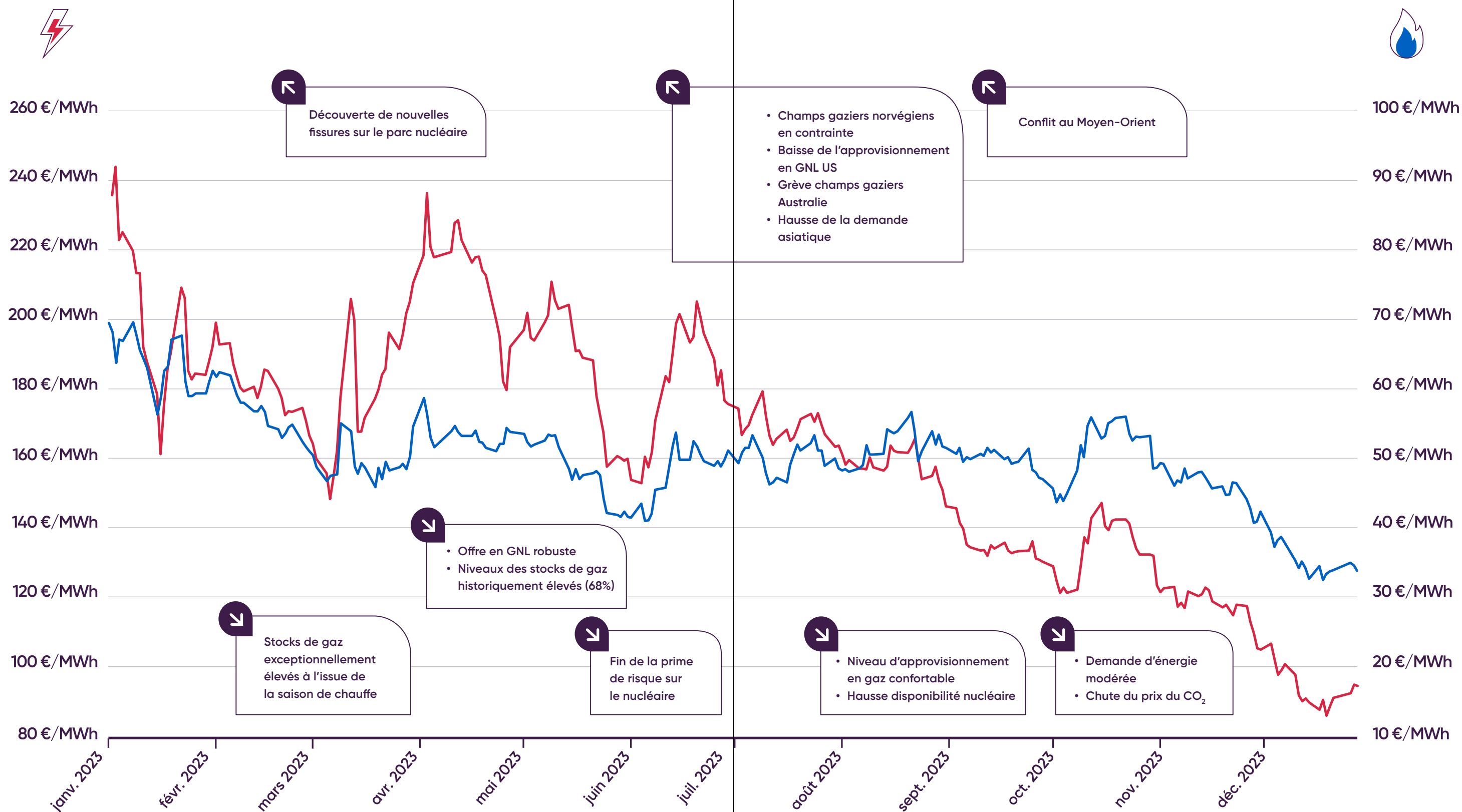
Évolution du marché de gros de l'électricité



Évolution

	Depuis 3 ans	Depuis 1 an	Depuis 3 mois
Petits sites (C5)	+29,9 %	-56 %	-17,1 %
Moyens sites (C4)	+40,8 %	-53,8 %	-15,8 %
Grands sites (HTA)	+55,7 %	-53,5 %	-1,3 %

Vue d'ensemble de l'évolution des prix du gaz et de l'électricité sur 1 an





opera-energie.com



Contact presse : julie.briand@opera-energie.com / 06 69 04 33 28

©2024 Opéra Énergie - SIREN 808096119 - 27 rue de la Villette, 69003 Lyon -
SAS au capital de 138 144,60 € - RCS Lyon 808 096 119